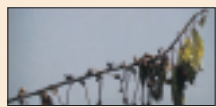


Maladies et ravageurs

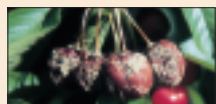
Remarques et lutte

Moniliose des fleurs et des fruits

(*Monilia laxa* et *M. fructigena*)



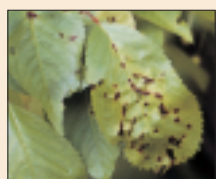
Les bouquets floraux infectés sèchent et le développement secondaire du champignon dans le bois provoque le dessèchement des rameaux.



Les fruits brunis et momifiés sont couverts des sporulations brunes ou grises du champignon.

La moniliose est la principale maladie du griottier et du cerisier. Les produits à base d'ISS (7), les benzimidazoles (8), les dicarboximides (3), certaines strobilurines (5) et la fenhexamide (6) sont efficaces. Un premier traitement devrait être appliqué au stade «boutons blancs» (D-E), un second lorsqu'un tiers des fleurs sont ouvertes. Celui-ci est également efficace contre la maladie criblée si l'on utilise l'un des fongicides suivants: strobilurines (5), captane + ISS (7), ISS (7) + dithianon (9). Les anilinoypyrimidines (4) ne doivent pas être appliqués sur cerisiers. Ces matières actives provoquent d'importantes brûlures foliaires qui peuvent mener à la défoliation presque complète. La trifloxystrobine (Flint) ne provoque pas de phytotoxicité sur les principales variétés commerciales.

Maladie criblée (*Clasterosporium carpophilum*)



Sur les feuilles et les fruits apparaissent des taches brun-rouge nettement délimitées. Les tissus infectés se détachent du limbe et la feuille apparaît criblée de trous.

Sur cerisier et griottier, dans les régions particulièrement exposées à cette maladie et sur les variétés sensibles, du cuivre (10) ou du dithianon (9) doit être appliqué au débourrement (stade B-C). Pour les traitements floraux, il convient d'utiliser des matières actives qui agissent également contre la moniliose. Lorsque les conditions sont moins favorables à la maladie criblée et sur les variétés moins sensibles qui ne reçoivent aucun traitement floral contre la moniliose, des traitements pré- et postfloraux à l'aide de soufre mouillable (11) ou d'un phtalimide (1) sont en général suffisants.

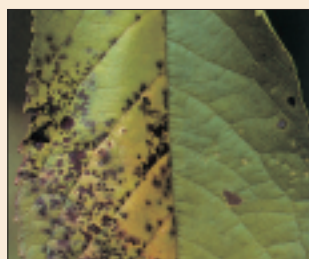
Pourriture amère (*Glomerella cingulata*)



Les cerises présentent des taches légèrement déprimées qui contiennent des pustules libérant des masses de spores rose-orange. Les fruits restent attachés à l'arbre jusqu'à l'année suivante.

Cette maladie se manifeste par temps chaud et humide à l'époque de la maturité des fruits. Le champignon hiverne dans les écailles des bourgeons, sur les rameaux et les fruits momifiés. Ces organes devraient être éliminés lors de la taille d'hiver. La lutte est recommandée dans les régions où la maladie est survenue l'année précédente. Un premier traitement préventif devrait être appliqué après la chute des collerettes avec un phtalimide (1), du dithianon (9) ou une strobilurine (5). Après ce traitement, une à deux interventions peuvent se justifier jusqu'à trois semaines au plus tard avant la récolte.

Cylindrosporiose (*Blumeriella jaapii*)



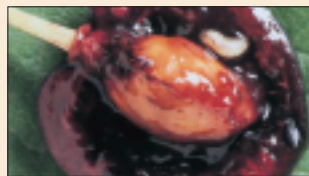
Les infections sont limitées aux feuilles, sur lesquelles des taches violettes arrondies mal délimitées se développent. Ces taches s'étendent et deviennent confluentes. Les feuilles jaunissent et tombent prématurément.

La cylindrosporiose apparaît surtout en pépinière et lors d'années particulièrement humides. Elle s'attaque à toutes les variétés de cerisier, au griottier et au merisier à grappes. D'importants dégâts peuvent survenir en cas d'infections précoces. Contrairement à la maladie criblée, la cylindrosporiose ne provoque pas de trous dans le limbe. Ces deux maladies se distinguent en outre par leur période d'apparition: la première se développe en avril-mai, tandis que la seconde se manifeste en général en été. La lutte doit intervenir dès l'apparition des premiers symptômes en appliquant un phtalimide (1), du dithianon (9), de la trifloxystrobine (5) ou du difénoconazole (7). Lorsque les conditions sont favorables au champignon, il convient de répéter ce traitement à intervalles réguliers d'environ deux semaines, au plus tard trois semaines avant la récolte.

Cheimatobies / Noctuelles / Capua

Voir Pommier (pages 26 et 28).

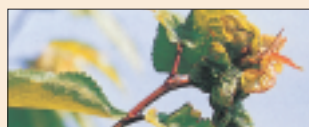
Mouche de la cerise (*Rhagoletis cerasi*)



La larve de la mouche se nourrit de la chair du fruit.

Les variétés précoces (sauf Beta) échappent à l'insecte qui apparaît dès la mi-mai dans les régions hâtives. Les bulletins d'avertissement des services cantonaux (ou www.sopra.info) indiquent les moments d'intervention sur les autres variétés. La lutte sur les variétés moyennement tardives s'effectue au premier rougissement des jeunes fruits. Les variétés tardives sont traitées 7 à 10 jours plus tard. Les pièges jaunes Rebell servent à estimer les densités de population. *Beauveria bassiana* est partiellement efficace et doit être appliqué environ 7 jours après le début du vol et répété tous les 5 à 7 jours, 3 à 5 fois jusqu'à une semaine de la récolte.

Pucerons



Le puceron noir du cerisier provoque un fort enrroulement des pousses.

Une lutte contre le puceron noir du cerisier n'est nécessaire que sporadiquement et s'applique après floraison. Les traitements d'hiver contre la cheimatobie sont également efficaces mais ne doivent être appliqués qu'exceptionnellement car ils sont toxiques pour les acariens prédateurs. Le traitement insecticide contre la mouche de la cerise est également efficace contre les pucerons.

Acariens



Colonie d'ériophyides libres du prunier sur la face inférieure d'une feuille.

Les attaques d'acariens (acarien rouge, acarien de l'aubépine) sont relativement rares sur le cerisier où l'acarien prédateur *Euseius finlandicus* est souvent abondant. La lutte chimique ne se justifie que pour de fortes infestations estivales et s'effectue après la récolte (acarien de l'aubépine) ou au printemps suivant avant le débourrement (acarien rouge). L'ériophyide libre du prunier peut également se développer sur le cerisier mais n'occasionne pas de dommages importants.



Guide de traitements CERISIER GRIOTTIER

PÉRIODES



MALADIES	MATIÈRES ACTIVES (les chiffres entre parenthèses renvoient à l'index phytosanitaire rose au centre du journal)	A	B	C	D	E	F	G	H	I	J	Baggiolini BBCH
		00	51	53	56	59	63	67	69	71	75	
		Hiver Débourr.	Préfloral	Floral	Postfloral	Été-fin saison	Chute feuilles					
Chancre bactérien	cuivre (10)	■										■
Maladie criblée et moniliose	captane + ISS (7), ISS (7), azoxystrobine (5), trifloxystrobine (5)			■	■	■	■	■	■	■	■	
Moniliose des fleurs et des fruits	azoxystrobine (5), benzimidazols (8), dicarboximides (3), trifloxystrobine + captane (5), fenhexamide (6), ISS (7)					■	■	■	■	■	■	
Maladie criblée	cuivre (10) captane, folpet (1), dithianon (9), soufre mouillable (11), ISS (7), strobilurine (5) dithiocarbamates (2)			■	■	■	■	■	■	■
Cylindrosporiose, pourriture amère Cylindrosporiose	captane, folpet, tolyfluanide (1), trifloxystrobine (5), dithianon (9) difénoconazole (7)							■	■	■	■	
RAVAGEURS	MATIÈRES ACTIVES (les chiffres entre parenthèses renvoient à l'index phytosanitaire rose au centre du journal)	A	B	C	D	E	F	G	H	I	J	
		00	51	53	56	59	63	67	69	71	75	
		Hiver Débourr.	Préfloral	Floral	Postfloral	Été-fin saison	Chute feuilles					
Teigne des fleurs, pucerons	huiles diverses (34)										
Cheimatobies + noctuelles	BACILLUS THURINGIENSIS (33) diflubenzuron, téflubenzuron (37), indoxacarbe (38)				■	★		■	★			
Capua, cheimatobies, noctuelles	indoxacarbe (38) chlorpyrifos (-éthyl) (42)				■		■			
Capua	CONFUSION (31) VIRUS DE LA GRANULOSE (34) indoxacarbe (38) fénoxycarbe (37) chlorpyrifos (-éthyl) (42)				★★★★★	★★			★★★★★	★★★★★	★★★★★	★★★★★
Mouche de la cerise	BEAUVERIA BASSIANA (33), PIÈGE JAUNE (30) acétamipride (41) thiaclopride, thiaméthoxame (41)								★★	★★★★★	■
Pucerons	pirimicarbe (40), spirotétramate (43) acétamipride, thiaclopride (41)							■	■	■	■
Acariens	TYPHLODROMES	★★★★★	★★★★★	★★★★★	★★★★★	★★★★★	★★★★★	★★★★★	★★★★★	★★★★★	★★★★★	★★★★★
Acarien rouge	huile de paraffine (50), clofentézine, héxythiazox, METI (55)										

★★★★★ LUTTE BIOLOGIQUE

■ Traitements préventifs recommandés

■ Traitements recommandés en cas de nécessité

..... Traitements possibles